

Journal de bord Erasmus Toulouse 2023

30/01/23 : « La vie quotidienne au gîte se passe très bien. Le groupe est constitué de six étudiants masculins et de deux professeurs également masculins, Faïçal et Jordan. Le matin, Faïçal nous conduit en camionnette à la station de métro. Nous y prenons le transport en commun souterrain pour rejoindre nos patrons, qui ensuite nous conduisent en véhicule jusqu'à notre chantier du jour. Je n'avais jamais pris le métro auparavant.

On a jointoyé des briques collées (qui servent de parement) autour d'une porte de garage. Le mélange pour réaliser le mortier était différent de celui habituellement préparé en Belgique puisque le ciment est ajouté à du sable noir. En une journée complète, nous avons jointoyé environ cinq mètres carrés, cela avec l'aide de deux autres personnes. Personnellement, je travaille au Grand-duché, et la cadence y est bien plus soutenue qu'à Toulouse. »

31/01/23 : « Nous sommes partis en camionnette vers 8h sur le lieu du chantier, à La Roseraie. J'ai coupé des carrelages et les ai encollés pour préparer le travail de pose de mes collègues.

À Toulouse, ils appellent les carrelages des « carreaux ». Curieusement, ils n'utilisent pas de niveau pour vérifier s'ils sont posés horizontalement. À la place, ils déplacent simplement un bouchon entre les carrelages (à l'endroit des joints) pour vérifier leur bon alignement. Je n'avais jamais carrelé auparavant, ce qui rend cette seconde expérience de mon voyage très enrichissante. »



01/02/23 : « Nous avons poursuivi le travail de la veille qui consistait à carrelé une maison. Aujourd'hui, je les ai posés au sol moi-même, ce qui est très valorisant pour moi qui n'avais jamais carrelé deux jours auparavant. J'ai adoré l'exercice.

Pour poser correctement un carrelage, il faut être carré et méticuleux, des qualités qui me correspondent. Le format des carrelages était relativement grand, ils mesuraient chacun 50cm. Mais je m'en suis bien sorti.



Le quotidien à la maison d'hôte se passe toujours très bien. Le soir, après nous être douchés, Faïçal et Jordan préparent le souper. Enfin, le « diner », comme on dit en France. Ils s'appliquent, c'est assez marrant de les voir se mettre à la tâche pour nous. Ils tiennent à ce que ce soit bon. Ça se voit. Faïçal a des origines marocaines. Il prend ainsi l'habitude de nous préparer des plats inspirés de la culture arabe, avec des épices (beaucoup d'épices). Dernièrement, il a préparé des hamburgers à base de haché d'agneau. Une viande au goût légèrement plus prononcé que le porc ou que le bœuf que nous avons plus l'habitude de manger dans notre cuisine française.

02/02/23 : « Aujourd'hui était une journée spéciale : nous avons rencontrés nos homologues français à l'école MFR Toulouse Nord, installée en 2003 sur la commune de Launaguet. Des jeunes de notre âge qui, tout comme nous au CEFA de l'INDSé de Bastogne, suivent une formation professionnalisante dans le domaine de la construction.

À la différence de notre cursus, ils découvrent un peu tous les métiers du bâtiment : l'électricité, le plafonnage, la maçonnerie, le sanitaire, le carrelage, etc. Alors que nous nous ne spécialisons que dans la maçonnerie.

La journée s'est déroulée en deux étapes. Il a d'abord été question d'un cours pratique autour de l'électricité donné par Christian Semble, le directeur atelier. J'ai appris à relier le circuit électrique d'une ampoule à un disjoncteur. Ensuite, l'après-midi, Chantal Gongora, professeur de matières générales, nous a livré un cours axé sur l'égalité des sexes et les stéréotypes de genre. J'ai trouvé les élèves français peu respectueux du corps professoral, comparé à notre CEFA belge où les élèves semblent plus à l'écoute des enseignants.

Le soir, nous sommes allés manger au restaurant chez « Yvonne », pour ma part ça faisait un bon moment que je n'étais plus allé manger au restaurant. C'était un réel plaisir de me retrouver dans ce cadre magnifique avec tous mes camarades et mes professeurs. L'agneau était délicieux. »

03-02-23 : « La matinée s'est déroulée à la MFR Toulouse nord, j'ai été déçu de cette matinée car le professeur de pratique qui s'occupait de nous avait son attention dirigée uniquement vers ses élèves et continuait son programme de cours normalement. La matinée me semblait interminable !

L'après-midi était libre pour chacun, un groupe est descendu dans le centre-ville de Toulouse mais j'ai préféré rester au gîte avec mon camarade Alexian car nous étions fatigués de cette première semaine de travail, et nous avons besoin de calme et de repos.

Cette journée était triste pour chacun de nous car comme c'était prévu, notre professeur Mr Lapraille s'en est allé retrouver sa famille. »

04-02-23 : « Ce jour fut une grande excitation dès le réveil, car je savais que Faiçal allait nous amener au Karting et c'était la première fois pour moi que j'allais en faire. J'étais très excité de pouvoir enfin rouler avec un Kart, ce fut un moment magique pour ma part et inoubliable. L'amusement était à son apogée !

Le soir, nous sommes allés chercher notre éducateur Johan à la gare de Toulouse et nous avons mangé une bonne raclette au gîte que Faiçal avait pris soin de préparer. »

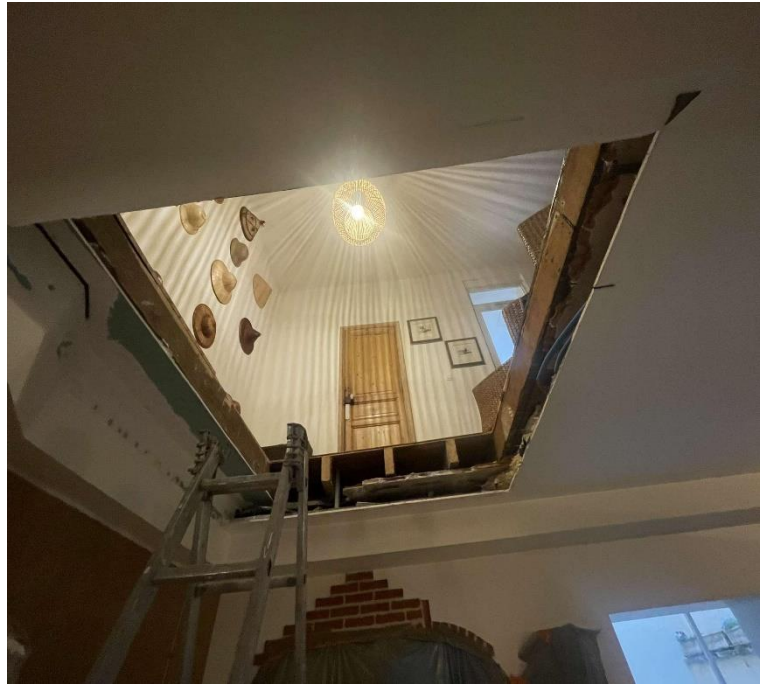


05-02-23 : « Ce dimanche, notre professeur nous a demandé ce qu'on voulait faire, et notre attention à moi et mes camarades s'est tournée vers une salle JUMP. C'est un

endroit où il y a des trampolines et des mousses pour s'amuser. C'était vraiment chouette car ça permet de se défouler et c'était pour moi encore une grande première.

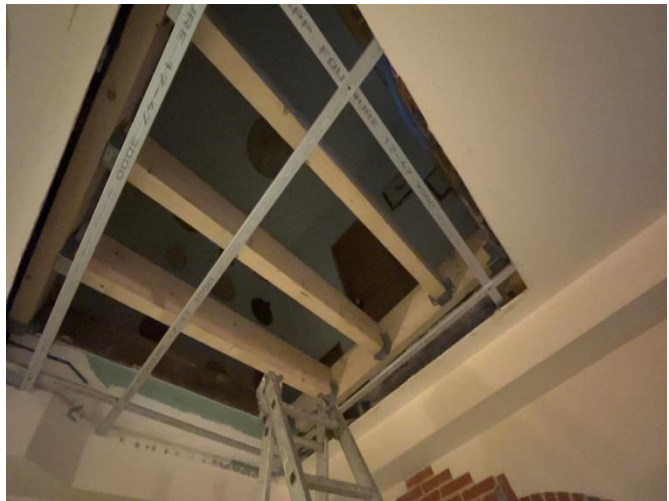
Le soir nous sommes allés manger dans un fastfood. »

06-02-23 : « Comme chaque matin, Faïçal me déposait au dépôt de chez mon patron d'où nous partions sur chantier avec les ouvriers. Je me suis retrouvé avec un nouveau collègue, Alsi (équatorien), et nous nous sommes dirigés vers notre chantier. Je me suis tout de suite lié d'amitié avec mon collègue qui était très sympathique et qui m'a tout de suite mis à l'aise. Nous avons commencé à protéger la maison dans laquelle nous allions travailler. Le travail consistait à boucher un trou dans le plafond où se tenait avant des escaliers. Le travail n'était pas compliqué mais demandait beaucoup de préparation.



Le soir, Faïçal avait encore une fois préparé à manger et a voulu nous faire voyager jusqu'au Mexique avec ses Nachos et ses Fajitas. Ce qui n'a pas fonctionné sur moi car je n'ai pas aimé ce genre de nourriture. »

07-02-23 : « Une fois arrivé au dépôt, je suis reparti avec Alsi et un autre ouvrier, Patrick, sur le même chantier. Nous avons commencé par reboucher le trou avec des gîtes, ensuite nous avons fixé les fourrures (représenté par les barres métalliques sur la photo).



Une fois tout ça bien fixé, nous avons commencé à poser les plaques au plafond à l'aide d'un monte plaque, ce qui nous a fortement facilité la tâche.

Le soir, nous sommes allés manger une dernière fois avec notre éducateur Johan car celui-ci s'en allait le lendemain. Nous avons opté pour un chinois à volonté, où j'ai pu me faire grandement plaisir. »

08-02-23 : « Je suis retourné sur le même chantier accompagné des mêmes ouvriers. J'ai commencé la journée en préparant un mélange d'enduit pour que Patrick puisse enduire les plaques de plâtre posée le jour avant. Ensuite, je suis monté à l'étage avec Alsi où nous avons isolé le planché et posé le parquet.

Le soir nous avons à nouveau pu déguster une bonne raclette en compagnie de notre éducateur Briec qui est venu rejoindre le gîte dans l'après-midi. Notre professeur Faiçal s'est à nouveau occupé de la raclette et nous a fait goûter à tous du Wagyu, un bœuf japonais dont je ne connaissais pas l'existence. Je n'avais jamais eu l'occasion de goûter une viande ainsi auparavant, ce fut à nouveau une belle expérience. »



09-02-23 : « Le chantier des jours précédent étant terminé, nous sommes allés avec mon équipe (Alsi et Patrick) rejoindre des autres collègues sur un chantier afin de leur prêter main forte. Le travail consistait à poser au plaque de plâtre mais cette fois-ci nous faisons des cloisons et non des plafonds, ce qui rendait le travail beaucoup plus simple.

Le soir, nous sommes allés à la mairie de Launaguet où nous étions attendu par la direction de la MFR et le maire lui-même. C'est l'adjoint au maire qui nous a fait une visite guidée de la mairie qui se situait dans un ancien château, nous avons eu droit à l'historique de ce dernier et des personnes qui l'ont occupé à travers les époques.



Après la visite, nous sommes allés manger au Burger King car il était tard et nous étions tous fatigués. »

10-02-23 : « C'est mon dernier jour avec mes collègues avec qui je me suis lié d'amitié, nous avons continué notre travail de pose de plaque de plâtre. Le vendredi, les ouvriers terminent à midi, j'avais prévenu Faiçal au préalable et il est venu me chercher sur chantier.

L'après-midi nous en avons profité avec mes camarades, qui avaient également tous terminé à midi, pour aller refaire une dernière fois du karting.

Le soir, nous sommes allés manger une dernière fois au restaurant, « Les feuillantines », qui se trouvait non loin du gîte. Le repas était délicieux. »

11-02-23 : « C'est le jour du retour, je me suis super bien amusé et j'ai appris beaucoup de chose sur la manière dont travaillent les Français mais également le fait de vivre en communauté et de devoir respecter certaines tâches pour une bonne cohabitation, j'en remercie d'ailleurs mes éducateurs et mes professeurs.

La plupart de mes camarades ne voulaient pas rentrer en Belgique, ce qui n'était pas mon cas car j'avais hâte de revoir ma famille et ma copine.

Je tiens à remercier l'Europe de m'avoir permis de faire ce voyage et ainsi de découvrir pleins de nouvelles choses car je ne pense pas que j'aurais eu cette chance sans l'Erasmus. »